

Le Canada, à titre individuel ou avec le concours d'autres pays, peut apporter une contribution utile à la paix en aidant les deux parties à surmonter les difficultés qu'elles éprouvent à communiquer. Par exemple, il pourrait inciter les gouvernements arabes et les Palestiniens à éliminer les ambiguïtés, s'il y a lieu, dans les conditions touchant leur volonté de reconnaître et d'accepter l'État d'Israël dans le cadre d'un accord. Par contre, si les politiques d'Israël dans les territoires occupés nuisent au processus de négociation en suscitant la méfiance des Arabes, nous devrions être prêts à le dire. Il nous faudrait aussi inciter les deux parties à se parler directement et à ne pas exagérer, avant même le début des discussions, l'importance de la représentation, de la reconnaissance et des mécanismes officiels.

Tout progrès en vue d'un règlement exige que les deux parties prennent conscience qu'un compromis significatif est possible. Le Canada devrait prêter son concours à cette prise de conscience. Si l'une ou l'autre partie croit que ses aspirations fondamentales ne peuvent être satisfaites par la négociation, la position des modérés peut en être affaiblie et l'on peut être porté à croire que la violence est nécessaire pour atteindre les objectifs fixés. Il n'existe pas de solution juste capable de satisfaire aux exigences des extrémistes des deux parties, mais il est possible, à mon avis, d'en arriver à un compromis qui réponde à celles des modérés, en y mettant de la bonne volonté et de la persévérance.

Au Canada, il serait très souhaitable qu'un dialogue s'établisse entre les communautés juives et arabes. Ce sont elles qui au Canada sont les plus soucieuses de voir régner une paix juste et durable au Moyen-Orient, mais, comme les habitants des pays de cette région du globe, leur perception des problèmes est souvent très différente. Qu'ils soient d'origine juive ou arabe, ces Canadiens partagent un fort attachement affectif à cette partie du monde et un grand amour pour le Canada. Tout progrès dans le sens de la compréhension, de la confiance et de la bonne volonté entre ces communautés pourrait avoir un certain nombre de conséquences importantes: ainsi, la compréhension au Moyen-Orient même serait, en quelque sorte, favorisée; l'ensemble des Canadiens pourrait aussi mieux comprendre les peuples de ces pays; notre politique dans cette région s'en trouverait renforcée, car elle ferait fond sur l'opinion d'un grand nombre de Canadiens au lieu de se heurter à un courant d'attitudes concurrentes et contradictoires;